



REVUE DE PRESSE

DU 16/02/26 AU 22/02/26



SOMMAIRE

PRESSE

LE DAUPHINE LIBERE (22 fevrier 2026)	Saint-Gervais - Une station debout pour fêter le bronze autour du cou de Loan Bozzolo	—	4
AUJOURD'HUI EN FRANCE (22 fevrier 2026)	Fini le secours en montagne gratuit ?	—	5
LE DAUPHINE LIBERE (21 fevrier 2026)	La médaille de bronze de Loan Bozzolo et Léa Casta célébrée	—	7
LE DAUPHINE LIBERE (21 fevrier 2026)	Saint-Gervais • Le secours en montagne raconté par un ancien du PGHM	—	8
LE DAUPHINE LIBERE (20 fevrier 2026)	Comment une histoire s'écrit entre Saint-Gervais et Zangla	—	9
LE DAUPHINE LIBERE (19 fevrier 2026)	Xavier Chantelot élu bâtonnier du barreau de Bonneville pour deux ans	👍	10
LE MESSAGER (19 fevrier 2026)	« Les investissements sur le train doivent être une priorité absolue »	—	11
LE DAUPHINE LIBERE (18 fevrier 2026)	La fondation Gautier Capuçon organise son festival d'hiver	—	14
LE DAUPHINE LIBERE (18 fevrier 2026)	Des restaurants d'altitude ferment pour faire entendre leur voix	—	15
LE DAUPHINE LIBERE (17 fevrier 2026)	À Saint-Gervais, des soins en cure thermale avec des douches à 15 bars	👍	16

TV

France 2 (20/02/26 à 08:25)	Télématin Week-end	—	17
-----------------------------	----------------------	---	----

WEB

www.leparisien.fr (21 février 2026)	Vers la fin de la gratuité du secours en montagne ? « Un serpent de mer » qui divise les professionnels	—	18
-------------------------------------	---	---	----

www.infotravel.fr (21 février 2026)	La montagne séduit à nouveau les Français		21
www.laradioplus.com (20 février 2026)	Saint-Gervais : Loan Bozzolo célébré ce samedi après sa médaille de bronze aux JO		26
www.lemessenger.fr (19 février 2026)	JO de Milan-Cortina. Saint-Gervais va célébrer son champion local Loan Bozzolo ce samedi		27
www.baz-art.org (18 février 2026)	OPÉRA ITINÉRANT : Le Camion-Opéra revient pour une deuxième édition avec Le Sang du Glacier		28
www.odsradio.com (18 février 2026)	Salon Talents de Femmes : 45 artistes à découvrir à Saint-Gervais Mont-Blanc		33
www.lefigaro.fr (17 février 2026)	À Saint-Gervais, cet ancien self devient un hôtel de luxe : à quoi ressemble Chez la Tante, nouveau refuge de charme à 1850 m d'altitude ?		35
radiomontblanc.fr (17 février 2026)	Saint-Gervais : bientôt un nouvel accueil de jour pour les aînés		37
radiomontblanc.fr (17 février 2026)	Les Houches-Saint-Gervais : certains restaurants du domaine ont refusé d'ouvrir ce mardi		39
www.mon-sejour-en-montagne.com (16 février 2026)	Nichée dans les Alpes, cette station de ski est accessible facilement en train direct et sans voiture		41
www.ledauphine.com (16 février 2026)	Jeux olympiques : toute la commune a soutenu Loan Bozzolo		43
www.tourisme-espaces.com (16 février 2026)	Les régies publicitaires permettent de générer des revenus en commercialisant les espaces publicitaires du site.		44
www.annecy-ville.fr (16 février 2026)	3 stations en Haute-Savoie où finir sa journée de ski au casino !		45



Saint-Gervais

Une station debout pour fêter le bronze autour du cou de Loan Bozzolo



Loan Bozzolo a reçu un accueil triomphal samedi soir à la gare du Châtelet. Photo B.S.

Samedi 21 février, la gare de la télécabine du Châtelet s'est muée en scène de célébration pour le retour olympique de Loan Bozzolo. Accueilli par une foule dense et fervente, le snowboarder a revisité sa médaille de bronze conquise il y a quelques jours avec Léa Casta sur le boardercross de Livigno.

Dans la cohue de la fin d'une journée de ski, entre les vacanciers encore en chaussures et ceux venus acheter leurs forfaits pour la semaine, une ambiance électrique régnait samedi 21 février dans la gare de la télécabine du Châtelet. Au milieu des dou-doues et des casques, on ne parlait que de lui. Quelques jours après son bronze olympique à Livigno, Loan Bozzolo faisait son grand retour chez lui, à Saint-Gervais.

À 18 h, la gare n'était plus un simple point de passage. Écran géant, musique et apéritif géant... Saint-Gervais avait convié habitants, fans de snowboard et tous les curieux à célébrer son champion. Ému par cet accueil, ce dernier a pris le micro pour commenter avec précision les images de ces courses individuelles mais surtout celle de la finale l'épreuve par équipes mixtes, qui lui valut une magnifique médaille. Le départ, « pas parfait mais engagé », l'attaque dans les whoops et le dernier virage où l'or s'envole mais où le bronze se sécurise. Pour ses troisièmes Jeux, le rider formé au club local mesure le chemin parcouru. « La magie des JO, je

l'ai enfin vraiment vécue », confie-t-il, sourire large. Autour de lui, la commune, d'anciens entraîneurs, d'autres champions saint-gervolains et le club de ski saluent « un parcours d'exemplarité ». Les cadeaux s'accumulent. Dans la foule, des enfants dont les yeux transpirent l'admiration l'observent comme on regarde un grand frère devenu héros. Certains ont l'âge qu'il avait à ses débuts.

Le "Turbozzolo" snowpark

La STBMA, la société exploitant le domaine skiable de Saint-Gervais, profite de l'instant pour annoncer que le snowpark sera rebaptisé "Turbozzolo". Une manière d'ancrer ce garçon dans le paysage et de faire de sa médaille de bronze un tremplin pour les générations futures.

« J'ai refusé une invitation à un match du Paris Saint-Germain

pour être avec vous », glisse le snowboarder, immédiatement ovationné. Séance de dédicaces, photos, accolades. Loan prend le temps. Il parle d'engagement, de travail, d'échecs aussi. « On apprend plus dans les défaites », susurre-t-il à l'oreille d'un garçon rêvant lui aussi de représenter la France aux Jeux olympiques.

Cap sur un autre métal

À 26 ans, le rider ne parle pas de conclusion. « Je compte continuer. Et j'espère ramener une autre médaille, d'un autre métal, en 2030. » De quoi chauffer un peu plus ses fans qui feront avec certitude le déplacement pour aller encourager, presque à domicile, leur champion. Pour eux, bien qu'il porte autour du cou une médaille de bronze, dans leurs regards, c'est déjà l'or qui brille.

● Baptiste Savignac



Des jeunes snowboarders et skieurs pleins d'admiration étaient présents pour féliciter leur héros. Photo B.S.



24 HEURES EN RÉGION

Fini le secours en montagne gratuit ?

La Cour des comptes vient de rendre public un rapport explosif sur la question, en proposant de facturer les interventions d'ici à 2028 et une meilleure rationalisation pour limiter les coûts.

Thomas Pueyo

C'EST UN rapport qui a fait l'effet d'une bombe dans la communauté montagnarde. À la demande de la commission des Finances du Sénat, la Cour des comptes vient de publier ses conclusions sur le coût des secours en montagne en France. L'une d'elles n'est pas passée inaperçue, puisqu'elle préconise de « facturer totalement ou partiellement les interventions des services de secours en montagne avant la fin de l'année 2028 », ce qui mettrait fin au principe de gratuité jusque-là en vigueur en France depuis une ordonnance royale de Louis XV datant de... 1733. L'objectif initial était d'éviter que les victimes d'incendie ne renoncent à faire appel aux services de secours, ce qui favorisait la propagation du feu.

Hausse de 44 % en dix ans

Le rapport alerte sur l'augmentation du coût de fonctionnement des secours en montagne, passé de 61 millions d'euros (M€) en 2012 à 107 M€ en 2024, soit une augmentation de 75 % (en tenant compte de l'inflation cumulée de 25 % sur la période, cela correspond à une augmentation réelle de 40 %). Mais cela est à mettre en perspective avec la hausse très importante du nombre de secours (+ 44 % en dix ans), liée à une fréquentation croissante du milieu montagnard. Ainsi, avec 9 912 interven-

tions réalisées en 2024, un secours coûterait en moyenne 10 800 € aujourd'hui, contre 8 600 € en 2012 (en prenant en compte l'inflation, la hausse du coût moyen par secours serait en réalité nulle).

Dans un contexte financier délicat, la Cour des comptes estime que l'État doit faire des économies sur deux axes principaux : facturer les secours et rationaliser un système où cohabitent les pelotons de gendarmerie de haute montagne (PGHM), les compagnies républicaines de sécurité (CRS montagne) et les sapeurs-pompiers (Sdis). Sans oublier les moyens aériens, certains hélicoptères étant gérés par la gendarmerie, d'autres par la Sécurité civile.

« C'est un serpent de mer qui émerge de nouveau alors que les finances de l'État sont exsangues », constate Blaise Agresti, ex-patron des PGHM et auteur d'« Une histoire du secours en montagne » (Glénat). « Est-ce que s'attaquer aux secours en montagne est prioritaire ? Je ne pense pas. Ça reste des économies marginales, même si ça n'empêche pas d'optimiser davantage l'organisation. Trois forces (gendarmerie, police nationale et pompiers), c'est trop. Une seule serait idéale. Mais il ne faudrait pas en profiter pour détricoter le secours en montagne français, qui est l'un des meilleurs au monde avec des compétences de très haut niveau. À l'orée des JO 2030

en France, on ne peut pas tout remettre à plat maintenant alors qu'on aura besoin de secours efficaces dans cette période cruciale. »

Ce maillage complexe composé de secouristes professionnels très expérimentés a émergé à la suite de « l'affaire Vincendon et Henry », deux alpinistes morts en 1956 en tentant de gravir le mont Blanc. Leur lente agonie, visible depuis Chamonix, avait duré une semaine, faute de secours structurés. L'émotion suscitée par le drame avait conduit à la création du premier PGHM en 1958. « Avant ça, on avait des sociétés de secours qu'on défrayait pour le matériel engagé, les nuits en refuge, etc., poursuit Blaise Agresti. La gratuité n'a donc pas toujours été effective. On pourrait ouvrir le débat de la facturation par paliers. En Italie, si on n'est pas blessé, on est facturé. Ce sont de petites choses qui montrent que la communauté montagnarde n'abuse pas du système. »

La question de la responsabilité

Jean-Marc Peilleux, maire de Saint-Gervais, estime lui aussi que la gratuité n'a pas lieu d'être dans certains cas. « Dans le pays du Mont-Blanc, 60 % des secours en montagne sont au bénéfice d'étrangers qui ne participent pas à la solidarité nationale. C'est totalement anormal, fustige l'édile. La gratuité, c'est donner l'impression qu'il y a

une impunité à faire n'importe quoi. Pour les secours abusifs dus à un défaut de préparation ou d'équipement, ça doit être à la charge des requérants. La majeure partie des gens sont assurés, et c'est l'État qui en supporte le coût au lieu des assurances.»

« La gratuité des secours en montagne doit perdurer », plaide au contraire Yannick Vallençant, guide de haute montagne à Grenoble, président du Syndicat interprofessionnel de la montagne (SIM). « Ce serait une rupture du principe d'égalité entre citoyens. Le sujet revient dès qu'il y a des morts d'avalanches qu'on juge forcément inconscients. Ces drames sont surmédiatisés alors

qu'on parle d'une trentaine de décès par an. Pourquoi remettre en cause la gratuité du secours en montagne alors que l'on a nettement plus de victimes de noyade ? Et si on élargit le spectre, pourquoi traiter différemment les pratiquants de sports de montagne et les personnes qui ont un accident de la route ou des problèmes de santé liés au tabagisme ? On ne contraint pas un fumeur à s'assurer pour sa consommation de tabac. Les gagnants seront les assurances, et ça coûtera finalement plus cher aux Français. Le secours en montagne coûte seulement 1,50 € par Français aujourd'hui. »

Devant la commission des

Finances du Sénat, Louis Lautier, directeur de la police nationale (responsable de la CRS montagne), se montre également réticent : « Le coût global du secours en montagne n'est pas négligeable mais il est le prix de l'excellence et d'un appui incontournable aux collectivités [...] Je pense aux catastrophes naturelles : j'étais préfet de l'Isère lorsque le village de La Bérarde a été ravagé. J'y ai coordonné l'évacuation de 100 personnes grâce à l'expertise cumulée des forces de secours. »

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

LP/THOMAS PUEYO

**Massif de la Chartreuse
(Isère), ce samedi.
Un skieur blessé est
secouru par la CRS
Alpes. Le coût moyen
d'une intervention
serait de 10 800 €.**



Saint-Gervais

La médaille de bronze de Loan Bozzolo et Léa Casta célébrée

Aux Jeux Olympiques de Milano-Cortina 2026, Loan Bozzolo et Léa Casta ont remporté la médaille de bronze en snowboard cross par équipes mixtes, dimanche 15 février.

Au retour de Loan, sportif saint-gervolain de haut niveau soutenu par la municipalité, le maire et le conseil municipal invitent chacun et chacune à une célébration de cette réussite ce samedi 21 février à 18 heures, dans la gare des Valléen et Alpin, au Châtelet. Il y aura une séance de dédicaces.

● Odile Pierquin



Les fans de Loan Bozzolo réunis dans la gare du Valléen au Châtelet, le 15 février. Photo O.P.

Edition : **21 février 2026 P.7**
Famille du média : **PQR/PQD (Quotidiens régionaux)**
Périodicité : **Quotidienne**
Audience : **879000**



Journaliste : -
Nombre de mots : **126**
Ed. locales : **CHAMBÉRY ET AIX-LES-BAINS; TARENTAISE ET MAURIENNE**

Saint-Gervais • Le secours en montagne raconté par un ancien du PGHM

Dans le cadre de l'exposition "Histoire du secours en montagne", présentée à la Maison forte de Hautetour jusqu'au 30 avril, Blaise Agresti, guide de haute montagne et ancien "patron" du



Photo Baptiste Savignac

PGHM de Chamonix, présentera une conférence sur les secours en montagne. Depuis les secours médiatiques de Vincendon et Henry, aux aventures de René Desmaison aux Drus et aux Grandes Jorasses, comment le présent s'enracine-t-il dans le passé et comment ont évolué les secours en montagne? Une rencontre passionnante sur un sujet d'actualité en cet hiver 2026.

Conférence. Mardi 24 février à 18 h 30 à la Maison forte de Hautetour à Saint-Gervais (Haute-Savoie). Gratuit.

SAV07 - VI



Actu locale Mont-Blanc

Saint-Gervais-les-Bains

Comment une histoire s'écrit entre Saint-Gervais et Zangla

Karen Dayve a rencontré Devina, une jeune institutrice, à Zangla, un village de l'Himalaya. Depuis des liens forts unissent les deux femmes mais aussi deux territoires.

C'est l'histoire d'une rencontre puis d'une relation entre deux femmes: Karen Dayve et Devina. Karen, saint-gervolaine, va au Zanskar, dans l'Himalaya, à Zangla (village de 80 foyers à 3900 mètres) depuis 2015. Dans la nonnerie bouddhiste de Zangla, elle rencontre Devina, en 2020. Devina est indienne, elle arrive de Delhi. Elle vient à la nonnerie pour y être enseignante bénévole. Karen avait déjà créé, avec ses deux sœurs, Marie Avril et Lauren, l'association Mi-Lam Himalaya (association loi 1901 aux côtés des populations du Zanskar), et avait déjà soutenu le collectif des femmes de Zangla pour développer leur travail de la laine. L'association avait formé les nonnes de Zangla à la fabrication de fromages de type tomme de Savoie, la Tomme du Zanskar. Maintenant il faut investir dans une cave enterrée.

Avant l'arrivée de Devina, les jeunes nonnes n'apprenaient que les sutras. «Elles étaient très heureuses. Je devais donc maintenir leurs traditions et culture tout en leur apportant une éducation à la nature, à un environnement durable, et un apprentissage à comprendre leurs propres émotions. Pour leur survie, il fallait leur enseigner les maths, l'informatique, et les



Devina, enseignante dans la nonnerie de Zangla, Karen Dayve de l'association Mi-Lam Himalaya et Éric, accompagnateur, dans la galerie de Muriel Mollier Pierret, à Saint-Gervais-les-Bains lors d'une formation à la peinture. Photo O.P.

méthodes expérimentales», explique Devina, qui enchaîne: «Karen a compris mes objectifs et apporte son soutien à mon projet éducatif, de façon pragmatique. » Devina a donné à Karen la liste de divers projets concrets. Mi-Lan Himalaya trouve les ressources nécessaires.

La peinture au centre de la collaboration

Un des projets est d'enseigner la peinture aux nonnes, jeunes et moins jeunes. Karen a décidé Muriel Mollier Pierret d'accueillir Devina dans sa P'tite Galerie, rue du Mont-Blanc, pour une formation à la peinture. Muriel, c'est un fait, est ravie de pouvoir transmettre ce qu'elle sait faire, sa passion. Un premier stage, de peinture acrylique, en février 2025, est suivi en février de cette année 2026 d'une formation à l'aquarelle, la découpe et le collage; à une technique mixte: aquarelle,

acrylique, feutre et découpe.

Dans la galerie de Muriel, Devina présente les peintures qu'elle a faites pendant l'année écoulée. Sa recherche? «C'est une combinaison entre les leçons techniques qu'elle a reçues et le bouddhisme tibétain, entre l'art et les pratiques spirituelles». Devina a commencé à enseigner et l'enthousiasme suscité par cet enseignement débutant a rayonné sur tout le village. «Il y a une collaboration entre l'école du village et celle de la nonnerie. La peinture est maintenant un aspect de cette collaboration».

La formation terminée, le 14 février, Devina a quitté Saint-Gervais pour continuer un tour de deux mois en France. Tour que lui a organisé Mi-lan Himalaya, afin que la jeune institutrice acquière divers savoir-faire utiles aux nonnes et aux femmes de Zangla.

● Odile Pierquin

Site: www.milamhimalaya.com



Bonneville

Xavier Chantelot élu bâtonnier du barreau de Bonneville pour deux ans

L'avocat Xavier Chantelot est, depuis le 1^{er} janvier, le nouveau bâtonnier du barreau de Bonneville. Élu par ses pairs avec un score de 92,5 % qui rendrait jaloux n'importe quel candidat aux élections municipales, alors qu'il n'était même pas candidat, c'est la deuxième fois qu'il endosse ce rôle. Présentation.

Vous venez d'être élu bâtonnier du barreau de Bonneville avec un score impressionnant. En quoi consiste cette fonction ?

« Cette élection est très honorifique de la part de mes pairs, d'autant que je n'étais pas candidat et que j'ai déjà été bâtonnier il y a dix ans. En fait, il n'y avait pas de candidat, et c'est de plus en plus fréquent dans les barreaux, car la charge de travail est énorme. Je dirais que cela avait occupé 40 % de mon temps en 2016-2017, je pense que pour les deux ans à venir ce sera pareil, voire pire.

Le bâtonnier, c'est l'exécutif du conseil de l'Ordre des avocats. Il applique ses décisions, un peu comme un chef de gouvernement. Il fait le lien entre les avocats membres du barreau, entre les avocats et les clients, entre les avocats et les magistrats. Il écoute les difficultés des confrères, les représente. Il a un peu un rôle de médiateur aussi dans les conflits, alors que ceux avec les clients sont de pire en pire. Il suit l'actualité des différentes structures comme le Conseil national des barreaux, la Conférence des bâtonniers, l'Union nationale des Caisses autonomes des règlements pé-



Xavier Chantelot dans son cabinet au Fayet (Saint-Gervais).
« Quand mon mandat de bâtonnier prendra fin, j'aurai 67 ans. Il sera temps de plier les gaules. Mais une retraite brutale, je n'y crois pas. Je suis des clients depuis des années, il y a un rapport de confiance qui s'est instauré sur le long terme, c'est difficile de retrouver ça avec quelqu'un d'autre. J'imagine plutôt un glissement progressif. » Photo P.M.

cunaires des avocats (Carpa), etc. Et il peut parfois se transformer en père Fouettard, mais avec mes confrères du barreau de Bonneville, j'en ai pas de souci de cet ordre-là ! »

Comment voyez-vous le rôle de l'avocat ?

« L'avocat est là pour apporter un résultat. Il faut savoir analyser, relativiser, pour permettre aux gens d'être condamnés avec justesse dans le cadre de la justice. C'est un métier exigeant, psychologiquement difficile. Ça demande un engagement très fort. »

Comment se porte la profession localement ?

« La soixantaine d'avocats du barreau de Bonneville sont compétents et dévoués. Tous

vivent de leur métier, ce qui n'est pas le cas partout. Le territoire est bien desservi, on a des avocats tout le long de la vallée de l'Arve, ce qui garantit une proximité avec les clients. J'observe aussi une forte féminisation du métier. »

Lors de l'audience solennelle de rentrée du tribunal de Bonneville, vous avez tenu un discours assez sombre sur l'état de la justice...

« C'était un discours pessimiste, mais empreint de réalité. Le métier que je pratique n'a plus rien à voir avec il y a 30 ans. Il y a un manque de reconnaissance très pesant, qui pèse aussi sur les magistrats d'ailleurs. La reconnaissance de l'esprit intel-

Repères ► Bio express

► Xavier Chantelot est né en 1961 à Lyon. Passé par Paris et Marseille, il est avocat depuis 1988 et inscrit au barreau de Bonneville depuis 1989. Sans revendiquer de spécialité, il relève une « matière prépondérante » dans son activité depuis 15 ans, celle d'avocat des guides de haute montagne. Il a été bâtonnier une première fois en 2016-2017.

► Il est aussi élu aux Houches depuis 1995, tantôt adjoint, tantôt dans l'opposition. Il est aujourd'hui conseiller municipal et vice-président de la communauté de communes de la vallée de Chamonix, du Schéma de cohérence territoriale (Scot) Mont-Blanc, et président du Syndicat unique à vocation unique des remontées mécaniques des Houches/Saint-Gervais.

lectuel n'existe plus dans cette société du mensonge permanent. À cela s'ajoute la prolifération des textes, les réformes brutales, complexes, pour faire des économies par-ci par-là. L'État n'a qu'un seul objectif : réduire le nombre de procédures. La justice est sous-dotée, mais au lieu de trouver des systèmes qui permettent de la respecter, elle qui est un élément de lien social indispensable, on lui donne tellement peu de moyens qu'on entretient un profond malaise dans la population. »

● **Propos recueillis par Pauline Moisy**



Haute-Savoie

« Les investissements sur le train doivent être une priorité absolue »

Parmi les grands enjeux d'avenir de la vallée de l'Arve, la mobilité est au cœur de nombreuses problématiques. Dans le cadre du Plan de protection de l'atmosphère (PPA), des axes de travail ont été fléchés.

DOSSIER RÉALISÉ PAR HÉLÈNE SERBES

VALLÉE DE L'ARVE

Depuis le premier plan de protection de l'atmosphère (PPA) de 2012, les chiffres mettent en évidence une importante amélioration de la qualité de l'air dans la vallée de l'Arve, mais la réglementation européenne concernant les valeurs seuils des polluants dans l'air évolue, et sera beaucoup plus restrictive en 2030. Les efforts de réduction des émissions de polluants devront donc être revus à la hausse, notamment pour ce qui touche à la mobilité. Éric Fournier, président de la commission transports et mobilités dans le cadre du PPA fait le point.

Quelles sont les améliorations notables sur le transport dans la vallée de l'Arve depuis le début du premier PPA en 2012 ?

La première c'est qu'il y a un travail collectif qui s'effectue entre les différents échelons qui ont une compétence mobilité : la Région,

les EPCI (Établissements publics de coopération intercommunale), le Département notamment pour les routes. Il y a une coordination qui n'existait pas auparavant et ça permet d'ajuster un certain nombre de points pour avoir des actions communes. Il y a aussi le développement d'un certain nombre d'outils, comme les schémas de mobilité douce, des travaux en partenariat sur le développement des pistes cyclables. Puis cela permet aussi des prises de position collectives sur certains sujets clefs comme le transport ferroviaire, ça permet d'avoir une politique d'ensemble sur ces sujets même si ce ne sont pas des sujets identifiés par le PPA.

Justement quels sont les points noirs du territoire en termes de mobilité ?

C'est sans aucun doute les retards d'investissements sur les lignes ferroviaires, je continue de penser qu'on a pris un retard assez considérable sur la ligne de la vallée de l'Arve. On a un besoin impératif, et il faut investir très lourdement sur cette ligne, que ce soit sur le haut de Chamonix ou

de Saint-Gervais à La Roche, jusqu'à la prolongation du Léman Express. Cela doit être une priorité absolue pour de multiples raisons : économiques mais aussi et surtout écologiques. Se jouent avec ça une grande partie de l'avenir du territoire et notamment l'avenir du secteur touristique. On sait que 95 % du bilan carbone des voyageurs est lié aux déplacements, donc à terme ça ne passera pas. La modernisation est fléchée, elle est dans le Contrat de plan État Région, mais sur le nouveau calendrier annoncé, on parle de 2031, ça fait long.

Deuxième point noir qui ressurgira après les élections municipales, en mai ou en juin une réunion intergouvernementale est prévue à Aoste et l'hypothèse du doublement du tunnel du Mont-Blanc va revenir sur la table. Ça suscite en moi une grande colère, car l'État nous sort des doctrines pointues sur la gestion des espaces naturels en altitude et sur leur préservation et on va faire un deuxième tube au tunnel du Mont-Blanc.

Quels sont les bons et les mauvais élèves de la vallée de



Eric Fournier, maire de Chamonix est également président de la commission transports et mobilités du Plan de protection de l'atmosphère. Photo fournie

l'Arve ?

Je ne citerai personne mais si je parle de la vallée de Chamonix, on est souvent critiqué alors qu'on a une fréquentation qui est régulée et qu'on essaie de reporter sur le transport collectif, quand d'autres ne le font pas. Je souhaiterais qu'on puisse davantage interopérer et qu'on élargisse la libre circulation ferroviaire jusqu'à Passy et Saint-Gervais car on sait que 2500 personnes du bas de vallée viennent travailler tous les jours à Chamonix, et 1500 descendent, c'est un flux significatif. C'est important de bien organiser les relations entre les différentes commu-

nautés de communes pour améliorer les déplacements intervalléens.

Au sein de la commission transports et mobilités du PPA, quels grands enjeux ont été identifiés ?

Le changement des flottes de véhicules pour la décarbonation des motorisations, les réflexions sur les stations de ravitaillement avec d'autres carburants comme l'hydrogène. On doit continuer à construire une approche commune pour faire évoluer la mobilité, pour structurer le réseau ferroviaire et faire du lobbying

sur ce sujet-là.

Pensez-vous que les valeurs limites qui seront instaurées en 2030 pourront être respectées dans la vallée de l'Arve ?

Ça risque d'être un peu juste, il ne faut pas baisser la garde et continuer à travailler sur l'ensemble des axes qui ont été fixés avec maintenant une prise en compte des particules les plus fines. Mais depuis le premier PPA, la vallée de l'Arve est considérée comme le territoire qui a le plus progressé sur la qualité de l'air.

Le réseau de transport Arvi accompagné pour optimiser son fonctionnement

Le réseau de transport urbain de l'intercommunalité Cluses Arve et montagnes a été accompagné pour restructurer son offre de transport et mieux répondre aux besoins de ses usagers. Le réseau est cité comme un exemple par un rapport du 2^e Plan de protection de l'atmosphère de la vallée de l'Arve (PPA).

Une analyse des usages

C'est l'agence Écomobilité qui a permis au réseau de transports en commun de la 2CCAM de proposer une offre plus en adéquation avec les besoins de ses usagers.

Dans un premier temps, une phase de diagnostic a été opérée en 2024. Identifiant notamment les communes qui comptent le plus d'usagers du réseau, Thyez en tête. Plus d'un tiers des usagers du réseau sont des collégiens et lycéens. L'école est donc le principal motif d'usage des bus urbains du bassin clusien. Le travail et les achats arrivent en 2^e et 3^e places. Trois quarts des usagers utilisent quotidiennement les bus urbains une à deux fois par jour. Et 70 % des usagers résident sur le territoire de la 2CCAM.

Le diagnostic a permis d'identifier différents problèmes liés au fonctionnement du réseau comme la saturation de certaines lignes en heure de pointe, des horaires inappropriés aux besoins, des horaires impossibles à tenir par les chauffeurs induisant des retards, des arrêts sous dimensionnés, etc. Et d'apporter des solutions. L'ensemble du réseau a donc été repensé, et un nouveau réseau optimisé et organisé autour de six nouvelles lignes a pu voir le jour en septembre 2025.



Le réseau de transports urbains du bassin clusien Arvi a repensé son fonctionnement pour mieux répondre aux attentes de ses usagers. Photo d'archives



Saint-Gervais

La fondation Gautier Capuçon organise son festival d'hiver

Le festival, dédié à la musique classique, est de retour pour une deuxième édition, les 18, 19 et 20 février. Au programme: trois concerts, des ateliers et des masterclasses.

Les 18, 19 et 20 février, la fondation Gautier Capuçon, en collaboration avec l'École de musique de Saint-Gervais, propose, pour ce deuxième Festival d'hiver, trois journées de musique et trois concerts. Trois soirées exceptionnelles de musique classique à l'église de Saint-Gervais avec des artistes lauréats de la fondation.

En soirée, à 19 h 30, le concert du mercredi 18 février sera donné par Léon Haffner au violon et Francesco Tamburini au violoncelle ; celui du 19 février est réservé à un récital de piano avec Maya Oganyan tandis qu'un duo, Rino Yoshimoto au violon et Karen Kuronuma au piano, jouera le vendredi 20 février.

Deux ateliers participatifs pour faire le lien entre musique et montagne

En journée, deux masterclasses publiques sont organisées. La première, le 18 février, à 10 heures, sera menée par Léon Haffner et Francesco



Organisateurs et artistes, lors du premier festival d'hiver, en février 2025, à l'église de Saint-Gervais. Photo Odile Pierquin

Tamburini ; la deuxième, le 20 février, à 10 heures, sera animée par Keren Koronuma.

Deux ateliers participatifs, ouverts à tous, à l'Espace Mont-Blanc, vont faire le lien entre musique et montagne : le 18 février, à 16 h 30, Chloé Lanthier, spécialiste en biomécanique et championne du monde de VTT, animera l'atelier participatif "Le pouvoir d'une bonne mécanique". Elle

propose des exercices clés pour optimiser la posture, la mobilité et réduire le risque de blessure.

Jeudi 19, à 17 h 30, ce sera au tour de Kevin Roux, trailer et coach sportif, d'animer un atelier participatif intitulé "Se préparer à un concert comme à une course en montagne".

Informations auprès de l'office du tourisme : 04 50 47 76 08 / www.saintgervais.com



Actu locale Mont-Blanc

Les Houches | Saint-Gervais

Des restaurants d'altitude ferment pour faire entendre leur voix

En plein pic d'affluence, une partie des restaurants d'altitude du domaine skiable des Houches/Saint-Gervais ont gardé porte close ce mardi 17 février. En cause notamment la fermeture anticipée annoncée des pistes en fin de saison et des tensions persistantes avec la Compagnie du Mont-Blanc.

Une file ininterrompue de skieurs faisant la queue au pied du téléphérique de Bellevue et de la télécabine du Prarion. Ce mardi 17 février, la fermeture d'une partie des domaines skiables de Chamonix a poussé des centaines de skieurs à se rabattre sur la station voisine des Houches/Saint-Gervais. Mais dans leur quête de virages dans une neige fraîche, ils ont découvert, une fois en haut, que la moitié des six restaurants d'altitude étaient restés rideau baissé.

« Nos clients ne comprendront pas qu'on soit obligés de les chasser »

Une action coup de poing menée par une partie des restaurateurs du domaine skiable houchard. « Nous sommes indignés de ne pas être pris en considération », indiquent-ils. Au cœur de la colère, un changement à venir dans les horaires d'ouverture des pistes et remontées mécaniques. Les restaurateurs dénoncent « des journées de ski écourtées » avec une fermeture annoncée à 15 h 30 au lieu de 16 h 30 pour la fin de la saison. « On ne ferme pas par plaisir.



Plusieurs restaurants d'altitude du domaine skiable des Houches sont restés fermés ce mardi 17 février pour faire entendre leur voix. Archives Photo Baptiste Savignac

Ne pas travailler une journée comme aujourd'hui, ça peut représenter un manque à gagner de 5 000 à 10 000 euros, confie l'un des restaurateurs. Mais on a besoin de se faire entendre. »

Avec la fermeture anticipée en fin de saison, les restaurateurs redoutent de devoir presser leurs clients vers la sortie alors qu'ils profitent du soleil printanier. « À 15 heures, nos terrasses sont pleines. Nos clients ne comprendront pas qu'on soit obligés de les chasser parce que le domaine est déjà sur le point de fermer », avancent-ils.

À cette frustration s'ajoute celle de devoir payer les forfaits de leurs employés, qui n'ont pas d'autre choix que d'em-

prunter les remontées mécaniques pour venir travailler.

La CMB prête à prolonger l'ouverture si les conditions le permettent

Une fronde qui a été entendue par la Compagnie du Mont-Blanc (CMB), la société mère exploitant le domaine skiable. Antoine Burnet, directeur commercial et marketing du deuxième opérateur français de remontées mécaniques, rappelle toutefois que la fermeture à 15 h 30 ne concernera « que les 13 derniers jours d'ouverture à partir du 30 mars », et non l'ensemble des mois de mars et avril comme le crai-

gnaien les restaurateurs restés fermés.

« Ces dernières années, l'enneigement en fin de saison aux Houches est assez limité. Il n'y a plus grand monde sur les pistes, qui n'offrent pas une grande skiabilité. Cette fermeture anticipée d'une heure répond d'ailleurs à une demande du service des pistes », précise le directeur commercial. Avant d'ajouter : « Si l'enneigement et les conditions sont favorables cette année, on sera en capacité de prolonger l'ouverture du domaine d'une heure ».

Sur la question des forfaits saisonniers, la compagnie rappelle le cadre légal empêchant l'exploitant d'un domaine skiable faisant l'objet d'une délégation de service public d'offrir un forfait. « Nous sommes en revanche disposés à proposer des tarifs avantageux aux personnes qui, pour leur travail, ont besoin d'emprunter les remontées mécaniques. Les employés concernés peuvent alors nous contacter directement. »

Bref, la Compagnie du Mont-Blanc joue l'apaisement en proposant de renouer un peu plus le dialogue avec l'ensemble des professionnels travaillant sur le domaine skiable. Un rapprochement qui est plus que jamais nécessaire lors des vacances de février, lorsque la fréquentation des pistes houchardes est au plus haut.

● Baptiste Savignac



À Saint-Gervais, des soins en cure thermale avec des douches à 15 bars



Les thermes de Saint-Gervais accueillent de l'ordre de 1700 personnes par an, dont 500 pour traiter des brûlures.

Photo Thermes de Saint-Gervais Mont-Blanc

Arriver aux thermes de Saint-Gervais Mont-Blanc, en Haute-Savoie, est une nouvelle étape dans le parcours d'une personne touchée par de graves brûlures. « On ne peut prendre les gens qu'à partir du moment où la peau est refermée », précise la docteure Anne-Sophie Dupont.

Les plaies et la peau à vif ont été traitées en amont. Réanimation, soins intensifs, opérations chirurgicales : des semaines voire des mois d'hôpital. Et derrière cette période critique, le patient a pratiquement systématiquement rejoint un centre de rééducation. La cure thermale pour traiter les cicatrices est donc la troisième étape d'un long processus de reconstruction. À Saint-Gervais, cela concerne près de 500 personnes sur les 1700 curistes annuels.

« Cela se fait en plusieurs phases, indique la dermatologue des thermes. La première phase, inflammatoire hypertrophique, la cicatrice est rouge, boursouflée, douloureuse. Parfois, cela gratte, ça démange. » Cette étape peut durer 18 mois. L'eau thermale pleine de minéraux vient apaiser les lésions.

« Après il y a une phase de consolidation, où la peau devient scléreuse, fibreuse. Sur cette peau dure, les soins thermaux viennent nourrir la cicatrice », détaille la médecin. L'eau permet de lui donner de la souplesse pour éviter les effets délétères, avec des rétractions, pouvant brider les mouvements au niveau des articulations.

Quand les années passent, « la cicatrice n'évolue plus », détaille Anne-Sophie Moussault, directrice des activités médicales des thermes. « Elle se fige, mais les gens viennent rechercher cette souplesse, cette élasticité, parce qu'ils se disent enfermés dans leur corps, comme comprimés », témoigne la directrice.

En trois semaines de cure, les soins peuvent être doux avec des bains, des pulvérisations d'eau qui ruisselle, mais ils peuvent être aussi plus douloureux avec des douches filiformes. « On bombarde les cicatrices avec l'eau thermale, sous forme de jets très fin à très forte pression, entre 15 et 25 bars », détaille le docteur Anne-Sophie Dupont. Ces douches filiformes font mal, « ce n'est pas une partie de plaisir, mais quand les curistes reviennent, ils les réclament », commente la dermatologue. Elles ont le pouvoir de restimuler la cicatrisation. « C'est du mal qui fait du bien », décrit Anne-Sophie Moussault, rapportant le propos d'un enfant.

« L'eau thermale assouplit et parfois elle répare », complète le kinésithérapeute Johan Banon, qui assure qu'en « une dizaine de jours, la peau brûlée, greffée, a déjà évolué. La peau peut être retravaillée dans ce que l'on appelle la phase de remodelage ». Et de conclure : « La cure débloque des processus physiologiques de cicatrisation, l'eau parle le langage des cellules ».

● Sébastien Voinot

Télématin |
Week-end

20 Février 2026

Durée de l'extrait : 00:04:06

Heure de passage : 08h25

Disponible jusqu'au :

20 Février 2027

SO Samuel OLLIVIER



Résumé: À Saint-Gervais-les-Bains, le club champion de France de curling déplore l'absence d'infrastructures dédiées. Sport tactique et physique, proche de la pétanque et des échecs, il souffre d'un manque de halls spécialisés. La France compte 34 clubs et se classe 31e mondiale.

Famille du média :

TV Grandes Chaînes

Horaire de l'émission :

06:30 - 09:30

Audience : 613000

Thématique de l'émission :

Actualités-Infos

Générales

Vers la fin de la gratuité du secours en montagne ? « Un serpent de mer » qui divise les professionnels



Une opération de secours pour un skieur blessé dans le massif de la Chartreuse par la CRS Alpes de l'Isère. Le coût moyen d'une intervention serait de 10 800 euros. LP/Thomas Pueyo

C'est un rapport qui a fait l'effet d'une bombe au sein de la communauté montagnarde. À la demande de la commission des finances du Sénat, la Cour des comptes vient de publier ses conclusions sur le coût [des secours en montagne](#) en France.

L'une d'elles n'est pas passée inaperçue, puisqu'elle préconise de « facturer totalement ou partiellement les interventions des services de secours en montagne avant la fin de l'année 2028 », ce qui mettrait fin au principe de gratuité jusque-là en vigueur en France depuis une ordonnance royale de Louis XV datant de... 1733. L'objectif initial était d'éviter que les victimes d'incendies ne renoncent à faire appel aux services de secours, ce qui favorisait la propagation du feu.

Une hausse du nombre de secours de 44 % en dix ans

Le rapport alerte sur l'augmentation du coût de fonctionnement des secours en montagne, passé de 61 millions d'euros en 2012 à 107 millions d'euros en 2024, soit une augmentation de 75 % (en tenant compte de l'inflation cumulée de 25 % sur la période, cela correspond à une augmentation réelle de 40 %).

Mais cela est à mettre en perspective avec la hausse très importante du nombre de secours (+ 44 % en dix ans), liée à une fréquentation croissante du milieu montagnard. Ainsi, avec 9 912 interventions réalisées en 2024, un secours coûterait en moyenne 10 800 euros aujourd'hui, contre 8 600 euros en 2012 (en prenant en compte l'inflation, la hausse du coût moyen par secours serait en réalité nulle).

0NF67b7HZCG7EwFdsYxC7bp5quYnpogA7v6j-BUXP3Ff89ubgJ2FYyZv-tTMJc7qSqNMcnGf9miZNVSLwQF53UqqvY9DQNUeUp4AMDKw

Dans un contexte financier délicat, la Cour des comptes estime pourtant que l'État doit réaliser des économies sur deux axes principaux : facturer les secours et rationaliser un système où cohabitent les Pelotons de gendarmerie de haute montagne (PGHM), les Compagnies républicaines de sécurité (CRS Montagne) et les sapeurs-pompiers (Sdis). Sans oublier les moyens aériens, certains hélicoptères étant gérés par la gendarmerie, d'autres par la Sécurité civile.

« On ne peut pas tout remettre à plat à l'orée des JO 2030 »

« C'est un serpent de mer qui émerge de nouveau, alors que les finances de l'État sont exsangues », constate Blaise Agresti, ex-patron des PGHM et auteur de « Une histoire du secours en montagne » (Glénat). « Est-ce que s'attaquer aux secours en montagne est prioritaire ? Je ne pense pas. Ça reste des économies marginales, même si ça n'empêche pas d'optimiser davantage l'organisation. Trois forces (*gendarmerie, police nationale et pompiers*), c'est trop. Une seule serait idéale. Mais il ne faudrait pas en profiter pour détricoter le secours en montagne français, qui est l'un des meilleurs au monde, avec des compétences de très haut niveau. À l'orée des JO 2030 en France, on ne peut pas tout remettre à plat maintenant, alors qu'on aura besoin de secours efficaces dans cette période cruciale. »

Ce maillage complexe, composé de secouristes professionnels très expérimentés, a émergé à la fin des années 1960, à la suite de « l'affaire Vincendon et Henry », deux jeunes alpinistes morts en 1956 en tentant de gravir le mont Blanc. Leur lente agonie, visible aux jumelles depuis Chamonix, avait duré une semaine, faute de secours structurés.

L'émotion suscitée par ce drame très médiatisé avait conduit les autorités à créer le premier PGHM en 1958. « Avant ça, on avait des Sociétés de secours qu'on défrayait pour le matériel engagé, les nuits en refuge, etc. », poursuit Blaise Agresti. « La gratuité n'a donc pas toujours été effective en montagne. On pourrait ouvrir le débat de la facturation par paliers. En Italie, si on n'est pas blessé, on est facturé. Ce sont de petites choses qui montrent que la communauté montagnarde n'abuse pas du système. »

« Les secours dus à un défaut de préparation ou d'équipement doivent être à la charge des requérants »

Jean-Marc Peilleux, maire de Saint-Gervais, estime lui aussi que la gratuité n'a pas lieu d'être dans certains cas. « Dans le pays du Mont Blanc, 60 % des secours en montagne sont au bénéfice de ressortissants étrangers qui ne participent pas à la solidarité nationale. C'est totalement anormal », fustige l' élu.

« La gratuité totale, c'est donner l'impression aux gens qu'il y a une impunité à faire n'importe quoi. Pour les secours abusifs, dus à un défaut de préparation ou d'équipement, ça doit être à la charge des requérants, pas de la collectivité. La majeure partie des gens sont assurés, et c'est l'État qui supporte le coût au lieu des assurances. »

« La gratuité des secours en montagne doit perdurer », plaide au contraire Yannick Vallençant, guide de haute montagne à Grenoble et président du Syndicat interprofessionnel de la montagne (SIM). « Ce serait une rupture du principe d'égalité entre citoyens. On voit revenir cette petite musique de la facturation chaque hiver, dès qu'il y a des morts dans des avalanches qu'on juge forcément inconscients. Ces drames sont surmédiatisés, alors qu'on

ONF67b7HZCG7EwFdisYxc7bp5qunYnpogA7v6j-BUXP3Ff89ubgJv2FYyZv-tTMJc7qSqNMcnGf9miZNVSLwQF53UqqvY9DQNUeUp4AMIDkw

parle d'une trentaine de décès par an. Pourquoi remettre en cause la gratuité du secours en montagne alors que l'on a nettement plus de victimes de noyades ? Et si on élargit le spectre, pourquoi traiter différemment les pratiquants de sports de montagne et les personnes qui ont un accident sur la route ou qui ont des problèmes de santé liés au tabagisme ? On ne contraint pas un fumeur à s'assurer pour sa consommation de tabac. Les grands gagnants seront les assurances, et ça coûtera finalement plus cher aux Français. N'oublions pas qu'en montagne, beaucoup de vacanciers de tout le pays viennent randonner. On ne parle pas de quelques privilégiés. Le secours en montagne coûte seulement 1,5 euro par Français aujourd'hui. »

Devant la commission des finances du Sénat, le directeur de la police nationale (responsable de la CRS Montagne), Louis Laugier, se montre également réticent face aux préconisations de la Cour des comptes : « Le coût global du secours en montagne n'est pas négligeable, mais il est le prix de l'excellence et d'un appui incontournable aux collectivités (...) Je pense aux catastrophes naturelles : j'étais préfet de l'Isère lorsque le village de La Bérarde a été ravagé. J'y ai coordonné l'évacuation de 100 personnes grâce à l'expertise cumulée des différentes forces de secours. »

0NF67b7HZCG7EwFdisYxC7bp5qurYNpogA7v6j-BUXP3F89ubgJy2FYyzV-tTMJc7qSqNMcnGf9miZNVSLwQF53UqqvY9DQNUeUp4AMDkw

La montagne séduit à nouveau les Français



[Abritel](#)

Le dernier guide Abritel décrypte les nouvelles habitudes des séjours à la montagne et livre ses conseils pratiques.

À l'ouverture des premières pistes, Abritel dévoile son guide des tendances pour les vacances d'hiver. Basé sur une enquête* réalisée auprès de 1 000 [voyageurs](#) français, combinée aux données de recherche sur la plateforme**, ce guide dévoile les nouvelles attentes des vacanciers.

Abritel révèle également, les destinations les plus recherchées, les périodes et destinations où l'hébergement est le plus abordable, tout en livrant des conseils pratiques pour optimiser budget et expérience.

Exit le tout-ski : 39% des Français privilégient la montagne version multi-expériences

Contrairement aux idées reçues, seuls 15 % des voyageurs envisagent de dédier toutes leurs journées à la glisse lors d'un prochain séjour. 63 % prévoient de ne skier que la moitié du temps, voire moins.

Même si la Gen Z (18-24 ans) demeure plus intéressée par un ski intensif (29 %), elle n'en est pas moins disposée à partager son temps avec d'autres activités (40 % souhaitent dédier 50 % ou moins au ski).

Ce qui rend un séjour inoubliable n'est pas forcément la pratique intensive : seulement 18 % citent le ski du matin au soir, 39 % privilégient la diversité d'activités et 29 % l'après-ski. Les autres activités envisagées sont principalement orientées vers la découverte de la nature, le partage et, fait émergent, la culture :

- Randonnées et balades en raquettes : 63 %
- Moments conviviaux en famille ou entre amis : 60 %
- Expériences culinaires locales : 51 %;
- Spa et bien-être : 42 %;
- Activités culturelles : 34 %;
- Festivals et événements locaux : 23 % (plus encore pour la Gen Z avec 40 % chez les 18-24 ans).

« Ces résultats montrent que la montagne en hiver se reconstruit autour de la découverte, de la détente et du partage : les stations doivent désormais vendre des émotions et des histoires, pas seulement des kilomètres de piste, notamment pour les plus jeunes » commente Xavier Rousselou, porte-parole d'Abritel.



Abritel

Et ajoute : « De nombreuses stations ont déjà pris le train en marche et misent à fond sur la diversification des activités sportives et sur l'après-ski en programmant des événements musicaux, festifs ou culturels hors des

vacances scolaires ; en parallèle, les hébergements sont de mieux en mieux équipés pour créer des espaces de vie confortables propices à la convivialité et au bien-être».

Même avec moins de neige, la montagne garde son pouvoir d'évasion

Les craintes liées à un enneigement moindre n'arrêtent pas les vacanciers : 20 % partiraient quelle que soit le niveau d'enneigement, 43 % partiraient s'il y a au moins un peu de neige, et 18 % conditionnent leur départ à la présence d'alternatives aux sports de glisse. Seuls 14 % renonceraient si les conditions n'étaient pas idéales. « Ces chiffres montrent que la montagne reste désirable même sans manteau blanc parfait ; la clé pour les stations est d'offrir des alternatives attractives aux sports de glisse » analyse Xavier Rousselou.

Les destinations les plus recherchées cet hiver

Cette année, sur Abritel, parmi les 15 destinations montagne les plus recherchées pour l'hiver 2025/26, sept se situent en Savoie : Bourg-Saint-Maurice (Les Arcs), Les Belleville (Les Ménuires, Val Thorens), Tignes, Valloire, Les Allues (Méribel), La Plagne-Tarentaise et Hauteluce. En Haute Savoie : Morzine, La Clusaz, Saint-Gervais-les-Bains et Châtel. En Isère : L'Alpe d'Huez et Les Deux-Alpes. Hors Alpes : Gérardmer (Vosges) et Saint-Lary-Soulan (Hautes-Pyrénées).

- Savoie - Bourg-Saint-Maurice (Les Arcs)
- Savoie - Les Belleville (Les Ménuires, Val Thorens)
- Savoie - Tignes
- Haute-Savoie - Morzine
- Savoie - Valloire
- Vosges - Gérardmer
- Haute-Savoie - La Clusaz
- Isère - L'Alpe d'Huez
- Savoie - Les Allues (Méribel)
- Savoie - La Plagne-Tarentaise
- Hautes-Pyrénées - Saint-Lary-Soulan
- Haute-Savoie - Saint-Gervais-les-Bains
- Savoie - Hauteluce
- Isère - Les Deux-Alpes
- Haute-Savoie - Chatel

La tendance s'étend à tous les massifs

Les recherches de locations de vacances en montagne sur Abritel augmentent dans tous les massifs, avec des hausses particulièrement fortes dans les régions de moyenne et basse montagne:

- Alpes : + 10 % ;
- Vosges / Jura / Doubs : + 45 % ;
- Hautes Pyrenees / Puy-de-Dôme : + 30 %.

Le coût d'un séjour en montagne reste décisif

Le prix est le critère n°1 dans le choix d'une destination de montagne en hiver pour 67 % des voyageurs, toutes tranches d'âge confondues. Le budget moyen annoncé par personne pour un séjour d'hiver est de 729 €, et monterait à 853 € pour les 25-34 ans. Toutefois, 47 % prévoiraient de dépenser moins de 600€.

Outre le transport, l'hébergement et la restauration, le coût du matériel et des forfaits pèse fortement. Si une hausse des tarifs des remontées mécaniques ne ferait pas renoncer massivement aux vacances (seuls 11 % y renonceraient), elle entraînerait des adaptations :

ADVERTISEMENT

- 27 % chercheraient un forfait multi-jours pour réduire le coût global ;
- 22 % pourraient skier moins et n'acheter des forfaits qu'à la journée ;
- 18 % préféreraient se tourner vers d'autres activités plutôt que renoncer à leur séjour.

Montagne à prix doux : le bon moment, le bon endroit

D'après les données Abritel**, les périodes les plus chères sont les [vacances](#) scolaires d'hiver (arrivées les samedis 14, 20 et 28 février 2026) et la semaine de Noël (arrivée le samedi 20 décembre). Partir en dehors de ces pics permet d'économiser significativement :

- arrivée le 13 décembre : > 40 % d'économies par rapport à la semaine la plus chère ;
- arrivée le 10 janvier ou le 14 mars : environ -30 % ;
- arrivée le 3 janvier, 17 janvier ou 7 mars : environ -20 %.

Les prix des hébergements sont les plus élevés dans les destinations de ski de Savoie, d'Isère et de Haute-Savoie. Pour réduire la facture dans les Alpes, les Hautes-Alpes sont en moyenne 25 % moins chères qu'en Savoie (ex. Serre-Chevalier, Montgenèvre, Puy-Saint-Vincent, Vars). D'autres massifs offrent des réductions encore plus marquées :

- Vosges / Jura : -50 % en moyenne par rapport à la Savoie ;

- Hautes-Pyrénées / Pyrénées-Orientales / Puy-de-Dôme : -45 % en moyenne.

Par ailleurs, il est recommandé de réserver son hébergement au moins 2 mois à l'avance. La demande pour les chalets et appartements en montagne étant déjà forte, notamment près des pistes, ces logements se réservent rapidement. Sur Abritel, certaines annonces de locations proposent aussi des réductions pour une réservation plus de 60 jours à l'avance.



Saint-Gervais : Loan Bozzolo célébré ce samedi après sa médaille de bronze aux JO



Médaillé de bronze en snowboard par équipes mixtes aux Jeux Olympiques, le rider Loan Bozzolo sera célébré ce samedi 21 février à Saint-Gervais-les-Bains.

La commune de Saint-Gervais-les-Bains se prépare à accueillir son champion. Ce samedi à 18 heures, Loan Bozzolo sera de retour sur ses terres avec la médaille de bronze décrochée aux Jeux olympiques d'hiver de Milan-Cortina. Le snowboarder saint-gervolain a brillé dans l'épreuve par équipes mixtes, aux côtés de Léa Casta .

La Ville donne rendez-vous aux habitants et visiteurs à la gare du Valléen, au Châtelet, pour un accueil officiel. Au programme : arrivée en musique, prises de parole et séance de photos et dédicaces avec les deux médaillés. Dans un communiqué, la municipalité évoque *"un moment fort pour la commune"*, fière de voir l'un des siens porter haut les couleurs de la France et de Saint-Gervais sur la scène olympique.

JO de Milan-Cortina. Saint-Gervais va célébrer son champion local Loan Bozzolo ce samedi

Ce samedi 21 février 2026, Loan Bozzolo est attendu à Saint-Gervais-les-Bains aux côtés de Léa Casta, avec qui il a décroché le bronze sur le snowboard par équipes mixtes à Livigno, lors des Jeux Olympiques d'Hiver de Milan-Cortina.



La commune de Saint-Gervais-les-Bains s'apprête à fêter le retour de « son champion local ».

Rassemblement à la gare du Valléen

Ce samedi 21 février, à 18 heures, le rider saint-gervolain Loan Bozzolo est attendu sur la commune, ainsi que Léa Casta, avec qui il a décroché le bronze sur le snowboard par équipes mixtes à Livigno, lors des Jeux Olympiques d'Hiver de Milan-Cortina. La Ville invite ainsi les habitants et visiteurs à se rassembler à la gare du Valléen au Châtelet pour célébrer cette performance. « Cette soirée marquera un moment fort pour la commune, fière d'avoir vu l'un de ses siens porter haut les couleurs de la France et de Saint-Gervais sur la scène olympique », souligne la ville dans un communiqué de presse.

Au programme, après l'accueil en musique et les prises de paroles officielles, est prévue notamment une séance photos et de dédicaces. « Au-delà de la performance sportive, fait valoir la commune, cet événement se veut un temps de rassemblement et de fierté collective. »

OPÉRA ITINÉRANT : Le Camion-Opéra revient pour une deuxième édition avec Le Sang du Glacier



Après sa création au Théâtre du Point du Jour à Lyon la saison dernière et le succès d'une première itinérance de neuf semaines de janvier à mars 2025 dans la région, le Camion-Opéra reprend la route pour faire découvrir dans d'autres villes Le Sang du Glacier de Claire-Mélanie Sinnhuber, mis en scène par Angélique Clairand.

Cette proposition de spectacle itinérant, permet d'installer l'Opéra de Lyon au plus près des publics et des territoires.

Le camion- opéra qui sera installé dans les communes de la région est une structure composée de trois modules adaptables (une scène, des gradins de 90 places, une extension en forme de chapiteau pour un point d'accueil)

«Le sang du glacier » porté par deux chanteurs et quatre musiciens (accordéon, harpe et violoncelles), aborde le thème du dérèglement climatique, son impact sur la fonte des glaciers et sur la ressource en eau.



Pour les visiteurs des communes concernées par la présence de l'Opéra sur leur territoire c'est une opportunité de découvrir l'art lyrique et de prolonger la découverte par d'autres représentations à Lyon ou dans les théâtres de la région.

Ce projet d'Opéra itinérant, catalyseur d'échanges, d'émotions, de débats, de prises de conscience, de découvertes, de nouveaux imaginaires, a pour vocation de favoriser la rencontre.

Cette seconde itinérance sera divisée en deux périodes de février à juin 2026. La première sera l'occasion de partager plus particulièrement avec les lycéens l'opéra proposé puisqu'il sera accueilli par plusieurs établissements, avec l'étroite collaboration des Académies de Lyon et Grenoble.

Le Sang du glacier

Commande de l'Opéra de Lyon, création mondiale 2024

Production de l'Opéra de Lyon, en coproduction avec le Théâtre du Point du Jour

Proposé en partenariat avec la Région Auvergne - Rhône - Alpes

Avec le soutien du CIC Lyonnaise de Banque, la CNR, la Fondation Orange, la Caisse des dépôts, le Fonds de Création Lyrique et Copie Privée



Lieux et dates d'itinérance

1 période

De février à mars 2026

Du 24 au 27 février 2026

Valserhône (Ain)

Cité scolaire Saint- Exupéry, Bellegarde-sur-Valserine

15 avenue Saint Exupéry,

01200 Valserhône

En partenariat avec l'Académie de Lyon et la cité scolaire Saint-Exupéry de Valserhône

Du 3 au 6 mars 2026

Bourgoin-Jallieu (Isère)

Lycée l'Oiselet, rue Vaucanson, 38300 Bourgoin-Jallieu

En partenariat avec l'Académie de Grenoble et le lycée l'Oiselet de Bourgoin-Jallieu

Du 10 au 13 mars 2026

Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie)

Place du Champ de Foire

73300 Saint-Jean-de-Maurienne

En partenariat avec l'Académie de Grenoble, le lycée Paul Héroult de Saint-Jean-de-Maurienne, le Syndicat du Pays de Maurienne et la Ville de Saint-Jean-de-Maurienne

Du 17 au 27 mars 2026

Montélimar (Drôme)

Lycée Polyvalent Les Catalins,

Antenne Le Meyrol, 6 Allée Henri Dunant, 26200 Montélimar

En partenariat avec l'Académie de Grenoble, et le lycée polyvalent Les Catalins de Montélimar

2 période

De mai à juin 2026

Du 19 au 22 mai 2026

Saint-Gervais-les-Bains

(Haute-Savoie)

Promenade du Mont-Blanc, rue du Mont-Blanc, 74170 Saint-Gervais

En partenariat avec la ville de Saint-Gervais Mont-Blanc

Du 26 au 29 mai 2026

Chanaz (Savoie)

Écluse de Chanaz, 73310 Chanaz

En partenariat avec la Ville de Chanaz

Du 2 au 5 juin 2026

Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)

Jardin Henri Vinay, 5 cours Victor Hugo, 43000 Le-Puy-en-Velay

En partenariat avec la Ville et l'Agglomération du Puy-en-Velay, et le Département de la Haute-Loire

Du 9 au 12 juin 2026

Sérézin-du-Rhône (Rhône)
Parking, 2 avenue du Dauphiné,

69360 Sérézin-du-Rhône
En partenariat avec la Ville de Serezin-du-Rhône

Du 16 au 19 juin 2026
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme)
Place la Rodade, quartier Montferrand, 63000 Clermont-Ferrand
En partenariat avec la Ville de Clermont-Ferrand, et Clermont Auvergne Opéra

Salon Talents de Femmes : 45 artistes à découvrir à Saint-Gervais Mont-Blanc



Envie d'une parenthèse créative et inspirante ? Le **Salon Talents de Femmes** vous invite à plonger au coeur de la création et à rencontrer **45 artistes passionnées**, réunies pour partager leurs univers, leurs techniques et leurs oeuvres originales. Peinture, bijoux, sculpture, textile, illustration, maroquinerie, céramique, laque, parfums... il y en aura pour tous les goûts, avec des découvertes et coups de coeur garantis.

Salon Talents de Femmes : 45 artistes à découvrir à Saint-Gervais Mont-Blanc

Envie d'une parenthèse créative et inspirante ? Le **Salon Talents de Femmes** vous invite à plonger au coeur de la création et à rencontrer **45 artistes passionnées**, réunies pour partager leurs univers, leurs techniques et leurs oeuvres originales. Peinture, bijoux, sculpture, textile, illustration, maroquinerie, céramique, laque, parfums... il y en aura pour tous les goûts, avec des découvertes et coups de coeur garantis.

Un salon placé sous le signe de la création

Tout au long de l'événement, vous pourrez échanger directement avec les exposantes, en apprendre plus sur leur démarche artistique, leurs matières, et les histoires derrière chaque pièce. L'occasion parfaite de repartir avec une oeuvre unique... ou simplement de passer un bon moment à flâner et s'émerveiller.

Infos pratiques

•

Lieu : Espace Mont-Blanc

•

Dates : samedi 28 février et dimanche 1er mars 2026

•

Horaires : 10h30 - 19h30

•

Entrée : gratuite

•

Sur place : petite restauration

À Saint-Gervais, cet ancien self devient un hôtel de luxe : à quoi ressemble Chez la Tante, nouveau refuge de charme à 1850 m d'altitude ?

En Haute-Savoie, le premier «self-service» des Alpes a été métamorphosé en hôtel de luxe d'altitude au charme fou. Un cocon pour esthètes skieurs et amateurs de bonne chère, qui plus est accessible directement en train puis par remontées mécaniques.

Un train direct pour la montagne ouvre déjà la perspective. Bien souvent la mobilité douce pour les [stations de ski](#) relève du vœu pieux. Mais cette fois l'expérience l'exauce et sa fluidité confine à l'émerveillement. Le premier de cette escapade à [Saint-Gervais-les-Bains](#) où un nouvel hôtel vient d'ouvrir sur les pistes, perché à 1850 m. Il fait encore nuit en janvier quand le TGV s'ébranle à 6h34 au départ de Paris pour arriver cinq heures plus tard à la gare du Fayet, en Haute-Savoie. Et sans prendre une voiture ni même marcher beaucoup, nous voici comme téléportés, avec nos valises, au milieu des skieurs dans un téléphérique. En cinq minutes, Le Valléen dessert le centre-bourg de Saint-Gervais où se situe aussi l'Ascenseur des Thermes, verticale liaison pour aller prendre les eaux précieuses sans redescendre jusqu'en bas.

Mais nous nous élevons encore, par un deuxième, puis un troisième téléphérique, jusqu'à l'arrivée du Bettex-Arbois. «*Le cheval arrive !*», annonce le concierge. C'est un joli cheval robuste qui nous fait faire les derniers mètres à bord d'une calèche qui glisse sur le domaine interdit aux piétons et aux engins motorisés. Le gros chalet est en ligne de mire.

À 1850 mètres d'altitude, il est ceint de pistes vertes dans un paradis blanc. La vue embrasse à 360 ° le Mont Blanc, le Mont Joly, la chaîne des Fiz, les Aravis. Chez la Tante n'est plus une verrue. C'est un grain de beauté. Le premier self-service des Alpes en 1960 est devenu un hôtel au service cinq étoiles de vingt chambres dont deux suites, avec bowling et spa (piscine, sauna, hammam), et une cuisine bourgeoise, au feu de bois, servie sur des tables nappées, même en terrasse (ouverte à tous en journée), qui aspire au titre d'État de Maître restaurateur.

Chez la Tante se qualifie de refuge. Ce n'est pas usurpé : une fois les remontées mécaniques fermées, la montagne est à soi. «*On a voulu créer un cocon d'altitude. Au moment où toutes les pistes se vident, vous restez seuls*», commente Guillaume Multrier, fondateur de Beyond Places à qui le groupe OCP, nouveau propriétaire après trois changements de mains, a confié le développement.

Mobilier sur mesure

Deux ans de travaux et les mains d'or des artisans de Monts et Merveilles ont réinventé son histoire, son atmosphère. «*Nous avons créé le mobilier sur mesure, notamment les tables en mélèze*», explique Clément Goudet, fondateur de cette société de vingt compagnons menuisiers ébéniste. «*Un gros travail sur les tissus ethniques a donné le côté cocooning au projet*», poursuit-il. Les lainages viennent de la manufacture Arpin, les cloches de chez Angel des Montagnes, les poteries d'Umami Ceramic, les tapis bohèmes de Cappelen Dimyr.

Les grandes baies vitrées encadrent la montagne comme un tableau vivant, rose au petit matin et étoilé la nuit. Une lunette dans le salon est tournée vers le ciel. Fiers de travailler là, les membres du personnel (au nombre de 54) insufflent une énergie joyeuse et communicative. Un privilège, assurément. *Refuge Chez la Tante*

(04.34.48.13.62;). À partir de 528 € la nuit, en demi-pension.

Saint-Gervais : bientôt un nouvel accueil de jour pour les aînés



Après la fermeture de l'EHPAD des Myriams, la commune met en place un accueil de jour dans la salle Bonnant, située à côté de la police municipale.

Suite à la fermeture de l'EHPAD des Myriams fin 2025 pour cause de retrait d'agrément et de liquidation judiciaire, l'Agence régionale de santé (ARS) le Département de la Haute-Savoie et la commune ont travaillé sur une solution permettant de maintenir une offre d'accompagnement à destination des personnes âgées et de leurs aidants au pays du Mont-Blanc.



Les élus ont ainsi acté la création d'un accueil de jour dans la salle Bonnant, située avenue du Mont d'Arbois à côté de la police municipale, dont le fonctionnement sera confié aux Hôpitaux du Pays du Mont-Blanc.

Ce futur accueil de jour, d'une capacité de six places, s'adressera à des personnes âgées de 60 ans et plus, présentant notamment des troubles cognitifs diagnostiqués et disposant de capacités minimales de verbalisation, de compréhension, de mobilité et de relation à autrui.

Une évaluation du degré de dépendance sera réalisée en amont de toute admission. Les travaux nécessaires à l'ouverture de la structure seront réalisés par la commune de Saint-Gervais-les-Bains, et ils bénéficieront d'une subvention du Département de la Haute-Savoie à hauteur de 25 %.

Les Houches-Saint-Gervais : certains restaurants du domaine ont refusé d'ouvrir ce mardi



OTVCMB

Des restaurateurs mécontents de devoir fermer plus tôt.

Les skieurs en quête d'une tartiflette ou d'un chocolat chaud sur le domaine skiable Les Houches-Saint-Gervais ont peut-être trouvé portes closes ce mardi 17 février 2026.

La moitié des établissements de restauration d'altitude étaient fermés, à l'instar du Prarion ou de La Chalette. Une action symbolique des gérants pour partager leur mécontentement à plusieurs sujets, et notamment concernant la fermeture envisagée du domaine skiable dès 15h30 au lieu de 16h30 à compter du 30 mars et jusqu'à la fin de saison prévue le 12 avril 2026.

Mauvais enneigement et insécurité

De son côté la Compagnie du Mont-Blanc qui gère le domaine skiable Les Houches-Saint-Gervais évoque une décision prise depuis plusieurs mois déjà dans le cadre du règlement d'exploitation, compte tenu des mauvaises conditions d'enneigement enregistrées les années précédentes à cette période de l'année.

« La qualité de la neige, généralement très moyenne, ne permet pas de garantir du ski dans des conditions suffisamment sécurisées pour les clients et encore plus en deuxième partie de journée après avoir chauffé et ramolli » explique Antoine Burnet.

Le directeur commercial et marketing de la Compagnie du Mont-Blanc qui précise toutefois que l'avancée de l'horaire de fermeture à 15h30 n'est pas encore gravée dans le marbre et pourra être rediscutée pour une adaptation en fonction des conditions d'enneigement constatées d'ici fin mars prochain, la sécurité et la satisfaction client restant au coeur des préoccupations.

Nichée dans les Alpes, cette station de ski est accessible facilement en train direct et sans voiture

Envie de ski sans galère ? Dans cette station des Alpes, le train vous dépose et la télécabine vous emmène en station, sans voiture.

Aller au ski sans voiture, c'est souvent compliqué... et pourtant, à Saint-Gervais-les-Bains, c'est une réalité. Située en Haute-Savoie, au pied du Mont-Blanc, la station a mis en place un système unique qui permet d'arriver en train puis de rejoindre directement la station et les remontées mécaniques sans passer par une navette ou un taxi.

Ce qui fait la différence, c'est la continuité du trajet. On descend du train à la gare de Saint-Gervais - Le Fayet et l'on embarque presque immédiatement dans une télécabine pensée comme un véritable transport public. Résultat : moins de stress, moins de correspondances, et surtout une expérience de voyage fluide, idéale pour les familles, les skieurs chargés ou ceux qui veulent éviter les galères de parking.

Une arrivée simple

Saint-Gervais-les-Bains se distingue par son accessibilité ferroviaire. La gare de Saint-Gervais-les-Bains - Le Fayet est reliée aux grands réseaux SNCF, ce qui permet de venir depuis de nombreuses villes sans voiture, avec des liaisons pratiques via TER, Léman Express ou TGV selon les périodes.

Pour les voyageurs, c'est un avantage énorme. Pas besoin de conduire en montagne, pas de routes enneigées à gérer, pas de chaînes à prévoir, et surtout aucun souci de stationnement à l'arrivée. Tout commence dès la descente du train, directement au cœur de l'itinéraire station.

De la gare au village en quelques minutes

Le point fort de Saint-Gervais, c'est son ascenseur valléen : Le Valléen, une télécabine installée juste à côté de la gare du Fayet. Ce n'est pas une remontée mécanique classique, c'est un véritable moyen de transport qui permet de rejoindre le village rapidement, avec une organisation pensée pour accueillir valises, skis et voyageurs.

Le Valléen fonctionne tous les jours avec une large amplitude horaire, ce qui rend l'arrivée et le départ beaucoup plus faciles, même avec un train tôt le matin ou en fin de journée. En quelques minutes seulement, on se retrouve directement à Saint-Gervais, sans avoir mis un pied dans une voiture.



Une connexion directe vers les pistes

Une fois arrivé au niveau du village, l'expérience continue. Saint-Gervais a organisé une vraie continuité entre l'arrivée en télécabine et l'accès au domaine skiable. Depuis la plateforme, il est possible d'enchaîner avec d'autres remontées mécaniques pour monter progressivement vers les altitudes skiabiles.

Cette fluidité est rare dans les Alpes. Dans beaucoup de stations, la gare est loin et le dernier trajet se fait en bus ou en navette. Ici, la station réduit au maximum cette rupture de charge, ce qui rend le séjour plus agréable, notamment quand on voyage avec des enfants ou du matériel.

Une station pensée pour un séjour sans voiture

Le gros avantage de Saint-Gervais-les-Bains, c'est qu'une fois sur place, on peut facilement passer tout le séjour sans voiture. Le centre de la station est vivant, avec des commerces, des restaurants, des hébergements et des services accessibles à pied, ce qui permet de tout faire sans avoir besoin de reprendre un véhicule.

Même l'accès aux thermes ou aux différents quartiers de la commune est facilité par des équipements adaptés. L'objectif est clair : permettre aux visiteurs d'arriver en train, de s'installer, puis de profiter pleinement de la montagne sans se soucier de la conduite, du trafic ou du stationnement.

Jeux olympiques : toute la commune a soutenu Loan Bozzolo

Saint-Gervais a vibré aux rythmes des performances de son champion local, Loan Bozzolo, lors des épreuves de snowboardcross des Jeux olympiques de Milan-Cortina.



Pour encourager l'athlète emblématique de la commune, Loan Bozzolo, engagé dans l'épreuve de snowboardcross, toutes les phases de qualification jusqu'à la finale ont été retransmises en continu sur écran géant dans la gare du Châtelet, entre l'arrivée du Valléen et le départ de l'Alpin, de 10 à 16 heures, le jeudi 12 février.

Cette retransmission a été l'occasion de partager un moment fort autour des valeurs du sport, de l'engagement, et du dépassement de soi. Les coachs, les adhérents du ski club, dont les adeptes du snowboard, les amis de Loan, beaucoup de monde s'était rendu sur place. Avec trompettes et portraits géants de leur champion, l'ambiance fut joyeuse et bruyante.

« Au club, on a ouvert une section de tout petits pour lui et son frère »

Le premier coach de Loan Bozzolo, Lionel Silber, se souvient « Au club, on a ouvert une section de tout petits pour lui et son frère. Il a commencé à huit ans. Aujourd'hui Le club de snowboard de Saint-Gervais compte 37 licenciés de 7 à 17 ans. On a de nombreux podiums en régional, en microbes, poussins, benjamins, minimes. La relève est assurée ».

Deux copains de Loan, Paul Balbo et Louis Nicoud, sont là aussi. Paul et Loan, voisins à Bionnay, se sont connus à 11 ans au cours d'une bataille de pommes pourries. « Il nous a appris à faire du snowboard, on fait la fête ensemble. Au plan B on refait le monde et on boit de la bière, sauf Loan ; lui, c'est sirop de pêche ».

En demi-finale Loan est classé cinquième. L'ambiance retombe d'un coup. Le coach commente « Bien, c'est le jeu ! Il s'est loupé sur la ligne de start, sur le premier module. Il a perdu sa vitesse ; il n'a retrouvé sa vitesse qu'à la fin, ça ne l'a pas fait. Dommage pour lui, rendez-vous dans quatre ans ».

Mais c'était oublier une chose. Il n'y a pas que les individuels. Cette journée de soutien n'a pas été en vain. Ce dimanche 15 février, Loan Bozzolo et Léa Casta sont montés sur le podium, tout sourire, médailles de bronze sur la poitrine, à la fin de l'épreuve de snowboardcross par équipe, à Livigno.

Les régies publicitaires permettent de générer des revenus en commercialisant les espaces publicitaires du site.



Passionné de montagne et de plein air, Mathieu Barbier dirige l'office de tourisme de Saint-Gervais Montblanc, un village de montagne atypique et vivant toute l'année. Dans le prolongement de la politique menée depuis plus de vingt ans par le maire Jean-Marc Peillex, il axe son action sur la diversification, la mobilité décarbonée et la qualité de vie des habitants.

Son job : directeur de l'office de tourisme de Saint-Gervais Mont-Blanc, qui couvre l'ensemble de la commune de Saint-Gervais, composée de plusieurs villages : le bourg de Saint-Gervais, Saint-Nicolas-de-Véroce, Le Fayet (porte d'entrée ferroviaire) et le Bettex (front de neige), avec la particularité de présenter l'un des plus importants dénivelés d'Europe, de la vallée (500 m) à plus de 4 000 mètres au sommet. La commune compte près de 5 900 habitants à l'année et ...

Article avec accès abonné :

<https://www.tourisme-espaces.com/portrait/20260216-1830-mathieu-barbier-est-directeur-office-tourisme-saint-gervais-mont-blanc.html>


www.annecy-ville.fr

Famille du média : Médias régionaux (hors PQR)

Audience : 62918

Sujet du média : Actualités-Infos Générales

16 Février 2026

Journalistes : -

Nombre de mots : 784

p. 1/4

[Visualiser l'article](#)

3 stations en Haute-Savoie où finir sa journée de ski au casino !



Après une journée sur les skis, on a souvent envie de prolonger la soirée autrement. Certains optent pour un dîner en altitude, d'autres pour un moment de détente au spa... et puis il y a ceux qui préfèrent finir la journée autour d'une table de jeu. En Haute-Savoie, rares sont les stations qui possèdent un casino directement sur place, mais voici trois adresses où l'on peut passer de la neige aux jetons sans effort.

- [Megève - Le chic alpin version casino](#)
- [Chamonix-Mont-Blanc - L'énergie internationale](#)
- [Saint-Gervais-les-Bains - Ambiance plus confidentielle](#)

200 000 vues ce mois-ci pour cette pub. [Et si la prochaine était la vôtre ?](#)

Megève - Le chic alpin version casino

Avec ses quelque 400 kilomètres de ski alpin répartis sur plus de 200 pistes, [Megève](#) cultive depuis longtemps son allure élégante et son art de vivre montagnard. Entre chalets traditionnels, adresses gastronomiques et jolies boutiques, la station soigne son atmosphère raffinée jusque dans son centre, où se trouve aussi son casino. Situé à quelques minutes à pied des remontées mécaniques, le Stelsia Casino s'intègre naturellement dans ce décor chic et trouve facilement sa place dans les sélections consacrées aux [meilleurs casinos](#) à découvrir en montagne.



Ce qui frappe surtout, c'est l'ambiance. Installé dans une magnifique bâtisse façon chalet de montagne, le lieu casse l'image classique que l'on se fait d'un casino. L'atmosphère reste animée sans être trop guindée, ce qui en fait un cadre agréable pour prolonger la soirée après une bonne journée sur les pistes ou un dîner en station.

Que trouver sur place ?

- un parc de machines à sous récentes
- des jeux électroniques comme la roulette anglaise ou le blackjack
- des tables traditionnelles ouvertes en soirée
- deux espaces bar, le Gallery Bar et le club Le Rendez-vous
- le restaurant Amore Hibou, dédié aux spécialités italiennes

Infos pratiques : Ouvert tous les jours de 12h à 4h.

200 000 vues ce mois-ci pour cette pub. [Et si la prochaine était la vôtre ?](#)

Chamonix-Mont-Blanc - L'énergie internationale

[Chamonix](#) fait partie de ces stations dont la réputation dépasse largement les frontières. Nichée au pied du Mont-Blanc et perchée à haute altitude, elle attire chaque année des visiteurs venus du monde entier. Une fois les skis rangés, l'ambiance reste animée en ville, notamment grâce au Royal Chamonix, un casino récemment rénové qui s'inscrit pleinement dans cette vie nocturne. Installé en plein centre, dans une bâtisse sublime, il se rejoint facilement à pied depuis la plupart des hébergements.



L'établissement mise sur une taille humaine et une atmosphère détendue, en accord avec l'esprit cosmopolite de la station. Des soirées à thème, animations festives, offres spéciales ou menus ponctuels viennent régulièrement compléter l'expérience, ce qui en fait une option sympa pour varier les plaisirs après une journée en montagne.

Que trouver sur place ?

- 48 machines à sous avec de nombreuses options de jeu
- 34 postes dédiés aux jeux électroniques
- 4 tables de jeux traditionnels
- Le Bar des Sports, installé au coeur de l'espace des tables, pour suivre les matchs dans une ambiance conviviale
- La brasserie Le Royal, qui propose une cuisine simple et gourmande sur place

Infos pratiques : Ouvert tous les jours de 11h à 2h, avec une fermeture prolongée jusqu'à 3h les jeudis, vendredis et samedis en saison.

200 000 vues ce mois-ci pour cette pub. [Et si la prochaine était la vôtre ?](#)

Saint-Gervais-les-Bains - Ambiance plus confidentielle

Au pied du Mont-Blanc, reliée au vaste domaine Évasion Mont-Blanc, [Saint-Gervais](#) séduit par son atmosphère plus paisible que certaines grandes stations voisines. Connue pour ses thermes, elle attire autant les amateurs de détente que les skieurs. Son casino, situé directement dans la station, s'intègre facilement à une journée bien remplie entre pistes, spa et dîner en centre-bourg.



L'ambiance y reste plus locale et tranquille, ce qui plaît à ceux qui préfèrent les soirées simples plutôt que les lieux très animés. Tout au long de l'année, l'établissement propose régulièrement des animations et rendez-vous conviviaux, comme des soirées thématiques, des instants gourmands ou des promotions spéciales pour les visiteurs.

Que trouver sur place ?

- 70 machines à sous
- 13 postes de jeux électroniques (roulette et blackjack)
- 2 tables de jeux traditionnels
- Un service de petite restauration disponible toute la journée avec pizzas, croques, paninis et boissons

Infos pratiques : Ouvert tous les jours, de 11h à 00h30 du dimanche au jeudi, et de 11h à 2h le vendredi, le samedi ainsi que les veilles de jours fériés.

Les jeux d'argent et de hasard peuvent être dangereux : pertes d'argent, conflits familiaux, addiction... Retrouvez des conseils sur joueurs-info-service.fr ou au 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).